

Un nouveau département de soins d'accompagnement au centre hospitalier

Journée particulière hier au centre hospitalier où le directeur Jean-Christophe Rousseau avait convié sur les coups de midi, le maire Richard Strambio à inaugurer officiellement le Patio. Nom donné à ce nouveau Département de soins d'accompagnement du Var-Est mis en service depuis le début de l'année et comprenant une Unité de soins palliatifs de 10 lits d'hospitalisation complète. Une équipe mobile intervenant en appui des services des trois centres hospitaliers que sont Fréjus, Saint-Tropez et Draguignan. Et enfin un réseau (RÉVESA) pour les patients à domicile ou résidant dans des structures du style Ephad, en lien étroit avec les médecins libéraux.

Un coût de 2,3 millions d'euros

Pour bien faire comprendre l'esprit de ce lieu de près de 700 m² et presque unique dans le département - il en existe seulement un autre du genre à la Seynes-sur-Mer - son responsable, le docteur Kaczmarek reprenait non sans émotion devant une assistance nombreuse ⁽¹⁾, les mots du philo-



Le directeur du centre hospitalier Christophe Rousseau était entouré lors de son allocution du maire Richard Strambio, et des docteurs Kasmarek (à droite) et Minguet.

(Photos B. D.)

sophe Patrick Verspieren, très branché éthique médicale, « accompagner quelqu'un, ce n'est pas le précéder, lui indiquer la route, lui imposer un itinéraire... C'est marcher à ses côtés en le laissant libre de choisir son chemin... »

De son côté, Jean-Christophe Rousseau reconnaissait que ces nouveaux locaux « concernent un domaine de soins particulièrement sensible et à la croisée de considé-

rations sociétales, philosophiques et religieuses, interpellant notamment les limites de la science médicale dans son ambition curative ». Tandis que Richard Strambio insistait sur le fait « de faire progresser ce que l'humain nécessite » avant de dévoiler la plaque inaugurale dans l'entrée intérieure du Patio sur laquelle est inscrite cette phrase de Claudel, justifiant à elle seule en ces périodes « de pression financière »,

l'ouverture de ce lieu d'un coût de 2,3 millions d'euros ⁽²⁾ et destiné à soulager les douleurs physiques et psychiques : « même pour un simple vol de papillon, tout le ciel est nécessaire... »

B. D.

1 - Étaient notamment présents les corps de métiers ayant participé aux travaux, le docteur Jacquemme, représentante de l'ARS-PACA ou bien encore Serge Reymond, l'architecte du centre hospitalier.

2 - L'Agence Régionale de la Santé a participé à hauteur de 400.000 euros.

Faites vous suivre !

Le centre hospitalier proposait également hier après-midi dans son hall, une opération de sensibilisation au dépistage du cancer du colon, dans le cadre d'une campagne nationale de prévention. C'est la gastro-entérologue, Catherine Cadot, qui s'en est chargée en compagnie de Stéphanie Desaegeher, infirmière de bloc opératoire en endoscopie. Et leurs conseils en la matière valaient mieux d'être écoutés et suivis, « entre 50 et 74 ans, si vous n'avez pas d'antécédents familiaux ni de dysfonctionnements digestifs, vous devez pratiquer tous les deux ans un test immunologique à faire chez soi et destiné à détecter du sang dans les selles ».

Dans 4,5 % des cas, le résultat est positif et entraînera la prescription d'une coloscopie. Mais pas d'affolement ! La découverte de sang dans les selles n'indique pas forcément la présence d'un cancer colorectal. Il peut s'agir de simples polypes qui seront enlevés lors de l'examen pratiqué en ambulatoire, avant qu'ils ne tournent vinaigre. À bon entendeur, salut !



Entouré de l'infirmière Stéphanie Desaegeher et de Laurence Claerebout, la représentante d'Isis 83 qui les transmet par la poste, le docteur Cadot a présenté les bienfaits du test immunologique à pratiquer chez soi.